

tiné ? Toujours humble, mais toujours confiant, parcequ'il avait la parole de sainte Anne, il laissa passer l'orage et ne répliqua pas un seul mot.

Comme il s'en revenait au village, il rencontra M. de Kermadio, gentilhomme d'un sens droit et d'une grande prudence, qui l'avait en singulière estime. Après lui avoir rapporté les faveurs de sainte Anne, et les reproches de son recteur, il en reçut des encouragements, et le laissa tout édifié de sa constance et de sa simplicité.

Deux jours après, le 6 mars, nous retrouvons le paysan chez le gentilhomme. Il était accompagné de dom Yves Richard, *son bon amy*, qui lui avait conseillé de faire cette visite.

Nicolazic exposa en détail ses révélations, ses troubles, sa confiance.

— Sainte Anne, ajouta-t-il, m'a ordonné d'en parler à quelques gens de bien, pour savoir leur avis ; je vous prie humblement de me donner le vôtre.

— Cette manière d'agir est très sage, lui répondit M. de Kermadio. Mais je ne suis pas versé dans ces matières spirituelles. Consultez des Religieux, et s'il vous arrive de semblables apparitions, prenez avec vous quelques uns de vos voisins, pour qu'on puisse recourir à leur témoignage. Au reste, continuez à prier Dieu, et ne vous déouragez point des rebuts de votre Recteur, ni des contradictions que vous pourrez rencontrer encore.

A ces consolations et à ces conseils, sainte Anne daigna ajouter ses encouragements maternels ; le approuva le bon Nicolazic, l'exhorta à entreprendre lui-même de bâtir la chapelle, assurant que rien ne lui manquerait, et l'excita